

في كل سبت الى حدائق النخل ولا يبقى بالمدينة احد من
 أهلها ولا من الغرباء ويخرج أهل الطرب وأهل الاسواق لبيع
 الفواكه والحلاوات وتخرج النساء محتطيات للجمال في المحامل
 ولهن مع ما ذكرناه من الجمال الفاتت الاخلاق الحسنة والمكارم
 والغريب عندهن مزية ولا يمتنعن من تزوجه كما يفعله نساء
 بلادنا فاذا اراد السفر خرجت معه وودعتها وان كان بينهما
 ولد فهي تكفله وتقوم بما يجب له الى ان يرجع ابوه ولا تطالبه
 في أيام الغيبة بنفقة ولا كسوة ولا سواها واذا كان مقيما فهي
 تقنع منه بقليل النفقة والكسوة لاكتهن لا يخرجن عن بلدهن
 ابدا ولو أعطيت إحداهن ما عسى ان تعطاه على ان تخرج

enclos de palmiers. Il ne reste dans la ville aucun de ses
 habitants ni des étrangers. Les musiciens sortent aussi, et
 il en est de même des marchands, qui vont débiter les fruits
 et les sucreries. Les femmes quittent la ville, portées par
 des chameaux dans des litières. Outre la beauté parfaite que
 nous avons mentionnée, elles possèdent de belles qualités
 et des vertus. Elles honorent l'étranger, et ne refusent point
 de se marier avec lui, comme le font les femmes de notre
 pays. Quand ce dernier veut partir, sa femme sort avec lui,
 et lui dit adieu. S'ils ont un enfant, elle en prend soin, et
 fournit à ses besoins, jusqu'au retour de son père. Elle ne
 lui réclame rien, ni pour sa dépense journalière, ni pour
 ses vêtements, ni pour autre chose, pendant le temps de son
 absence. Lorsqu'il réside dans le pays, elle se contente de
 bien peu de chose pour les frais de nourriture et d'habillement.
 Mais les femmes de cette contrée ne quittent jamais
 leur patrie. Si l'on donnait à l'une d'elles ce qu'il y a de plus
 précieux pour la déterminer à quitter son pays, elle ne le
 ferait sans doute pas.